# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 27 JUILLET 1857.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.

G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGE, E. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 27 JUILLET 1857.

### Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

### Ventes à l'encan de ce jour.

Par Jules ... Bell, shérif,—ce jour et jours suivans,—à 10 heures A. M., rue Vieille Levée, No 76,—un grand et bel assortiment de quincaillerie, par lots, ainsi qu'étagères, etc.

Par Jules Soraparu, constable, — à midi, rue St Pierre, maison Fontaine, No 7,—un lot de meubles.

### Nouvelles étrangères.

Les steamers *Vanderbilt* et *Atlantic* sont arrivés le même jour à New-York : les journaux européens qu'ils ont apportés vont jusqu'au 5 juillet pour l'Angleterre et jusqu'au 7 pour le continent.

L'empereur Napoléon est à Plombières : il ne s'y occupe que d'affaires urgentes; son but est de se reposer.

Les nouvelles de l'Algérie continuent à être favorables. Une correspondance particulière du camp de Souck-el-Arba transmet des détails sur les travaux exécutés par le corps expéditionnaire pour rendre facile l'accès des montagnes et pour affermir la domination française. Dans l'attaque dirigée le 24 contre les Beni-Jeni, les assaillants ont eu un assez grand nombre d'hommes hors de combat, la lutte ayant été des plus vives.

On trouvera plus loin le récit des troubles dont l'Italie et l'Inde ont été le théâtre. L'affaire de Gênes a été plus sérieuse qu'on ne le croyait d'abord : les conspirateurs ont tenté de s'emparer de deux forts, après avoir préalablement coupé le télégraphe électrique à quelques lieues de la ville. Une dépêche télégraphique, en date du 30 juin, annonce que les arrestations dans cette ville s'élèvent à environ 200. Une dépêche parle d'un dépôt d'armes découvert sur la frontière française. Du reste, en Piémont, comme dans le royaume des Deux-Siciles, les populations ne se sont pas émues.

Le *Morning-Post* accueille avec la plus vive satisfaction la nouvelle des soulèvements qui ont eu lieu en Italie. Plein de sollicitude pour la révolution, il craint que les mesures prises par le gouvernement sarde ne fassent avorter ce projet, dirigé, d'après lui, contre le roi de Naples, et il regrette fort que la flotte de lord Lyons stationnée à Livourne et à la Spezzia ne puisse venir au secours des révoltés sans violer le droit des gens et de la loi internationale.

On écrit de Londres, sous la date du 4 juillet :

Les nouvelles que le télégraphe nous donne sur l'Italie sont assez vagues, et seraient bien faites pour inspirer l'alarme, si nous n'apprenions en même temps que, partout, l'insurrection a été vaincue. Il semble aussi que l'Italie centrale était le théâtre choisi pour les révolutionnaires, bien qu'elle n'ait pas été le foyer de la conspiration. Ces événements, rapprochés du complot (qu'on dit avoir été découvert à Paris) formé par des Italiens de la Romagne pour assassiner l'empereur des Français, terminent les espérances qu'on entretenait de voir la tranquillité régner sur tout le continent; de plus ils auront par conséquence inévitable d'ajourner les mesures de progrès que l'Italie réclame, et leur influence funeste ne manquera pas aussi de se faire sentir plus ou moins en France et en Autriche.

Dans sa correspondance de Paris, le *Times* insinue que le complot contre la vie de l'empereur Napoléon est une affaire de police, inventée dans le but d'influencer les élections. Cependant les mouvements qui ont eu lieu sur divers points de l'Italie, simultanément avec la découverte de ce complot, rendent cette supposition impossible.

Un correspondant de Londres annonce que l'empereur et l'impératrice des Français se rendront à Osborne du 4 au 11 août. Leur visite à la famille royale d'Angleterre n'aura aucun caractère officiel.

Ensuite LL. MM. visiteront l'exposition de Manchester: elles passeront deux jours dans cette ville, où elles accepteront l'hospitalité du maire, sir James Watts, ou du comte d'Ellesmere.

Une correspondance parisienne d'un journal publié à Bruxelles avait annoncé de la manière la plus affirmative que lord Palmerston aurait demandé à M. de Persigny pour la guerre de Chine, dans le cas où elle devrait durer, la coopération la plus active de la France. Un autre correspondant se déclare en mesure d'affirmer que ce fait est complètement faux.

Le baron Feuillet de Conches est parti de Paris pour Saint-Pétersbourg, porteur de la ratification du traité de commerce conclu entre la France et la Russie.

Un revirement assez notable se fait remarquer dans le canton de Neuchâtel. L'ancienne coalition des indépendants et des royalistes s'est réformée dans un sens conservateur, et le grand conseil, qu'on s'attendait à voir, à la suite du vote du 21 juin, convoquer une assemblée constituante pour la révision de la constitution, vient d'ajourner cette mesure. En outre, il a nommé une commission de neuf membres, dont cinq royalistes, pour examiner si les Suisses étrangers au canton et qui y sont domiciliés pourront être admis à voter. On sait que cette question figurait au nombre des conditions primitivement posées par le roi de Prusse.

Enfin, une pétition de la bourgeoisie demande à être réintégrée dans les droits dont elle avait été dépossédée à la suite des événements de septembre, a failli être prise en considération, mais l'assemblée ne s'est pas trouvée en nombre.

La chambre des députés de Madrid a commencé la discussion de la demande du gouvernement relative à la mise à exécution de la loi sur la presse. Le sénat a voté le projet de réforme constitutionnelle. Les cortès, à cette date (la dépêche qui nous apporte ces nouvelles), seront prorogées du 4 au 10.

Un correspondant de Madrid, dans ses dernières lettres, faisait entrevoir la rupture probable et prochaine des négociations entre M. Lafragua et le ministère espagnol; ses prévisions se sont en partie réalisées. Le *Pays* annonce que M. Lafragua va revenir à Paris pour y attendre les dernières instructions de son gouvernement. "On pense encore, ajoute ce journal, que tout espoir n'est pas perdu d'arriver à un arrangement entre les deux pays, et que les négociations pourront être reprises ultérieurement."

On écrit de Madrid, sous la date du 26 juin:

"L'affaire du Mexique est toujours au même point. Le gouvernement espagnol persiste dans les mêmes exigences; il demande le jugement régulier des assassins, et des indemnités pour les familles des victimes. M. Lafragua, envoyé du Mexique, prétend que les assassinats sont des délits communs et non des délits politiques, et qu'en conséquence ils sont du ressort des tribunaux ordinaires. Quant aux indemnités, le Mexique refuse péremptoirement d'en accorder. M. Lafragua insiste en outre pour être reconnu ministre plénipotentiaire, et dans le cas où l'on n'acquiescerait pas à cette demande, il retournera au Mexique. On dit même qu'il va présenter à cette fin un memorandum au gouvernement espagnol, et que si, dans le délai de huit jours, il n'a pas obtenu de réponse satisfaisante, il partira."

Une dépêche de Rome, publiée par l'*Univers*, rapporte que le ministre mexicain, M. Montès, a été reçu par le cardinal Antonelli, mais non comme représentant du cabinet de Mexico; cette qualité ne lui sera reconnue qu'après l'aplanissement du différend qui divise les deux gouvernements.

La *Gazette du Commerce* de St-Pétersbourg publie l'ukase impérial, en date du 8 juin, relatif au nouveau tarif des douanes. D'après cette ordonnance, le tarif réduit pour le commerce européen de l'empire de Russie et du royaume de Pologne sera mis en vigueur à tous les bureaux de la douane dès qu'il y sera parvenu. Les marchandises en entrepôt jouiront du bénéfice des réductions.

CHEMIN DE FER DE BATON ROUGE.—La compagnie du chemin de fer entre Baton Rouge et la Nouvelle Orléans a adjugé, vendredi dernier, les travaux de la nouvelle voie. Les entrepreneurs doivent se mettre immédiatement à l'œuvre. Le railway devra être terminé le 1er juillet 1859.

DE ST LOUIS A BALTIMORE.—Les conseils de ville de St Louis et de Cincinnati, invités par les autorités de Baltimore à visiter cette dernière ville, s'y sont rendus le 18 de ce mois et ont été parfaitement accueillis. Le but de l'excursion était de célébrer l'achèvement des travaux qui établissent des communications ininterrompues par chemins de fer entre les deux métropoles commerciales de l'Ouest et celle du Maryland.

TEMPÉRATURE A ST-LOUIS.—Le 17 de ce mois, le thermomètre marquait à St-Louis 100 degrés. Ce n'est pas l'été, s'écrie un journal de cette dernière ville, c'est un incendie, et nous sommes transformés en salamandres.

LIQUIDATION.—La liquidation de la maison P. Scanlan & Co, 12 et 14, rue de Chartres, marche rapidement. On se rappellera qu'elle vend au prix coûtant ses organdies, grenadines, barèges, soieries, mousselines, broderies, dentelles, &c. Avis aux dames qui partent pour la campagne.

### Nouvelles du Mexique.

Le *Texas* nous a apporté des journaux de Vera Cruz jusqu'au 2 courant et de la ville de Mexico jusqu'au 17.

Les collèges électoraux de tous les districts composant la république se sont réunis le 12 de ce mois pour élire les députés au congrès fédéral. Ces élections ont eu lieu dans le plus grand ordre à Mexico. Le calme le plus profond présidait aux dernières dates aux opérations du scrutin.

Les élections locales de Tepic n'ont pas été aussi tranquilles. Elles ont eu lieu le 28 juin, et le chef politique du canton, M. L. Echeagaray, a adressé, le 30, au gouvernement de Jalisco, une communication dans laquelle il rend compte des désordres.

Il semble, dit le *Trait d'Union*, accuser surtout, le parti désigné sous le nom de *changa* qui avait formé, dit-il, le projet de gagner à tous prix les bureaux d'élection. Des coups de feu ont commencé à se faire entendre sur un point dit *la Campana*; M. Echeagaray et le premier alcade se rendaient sur le lieu du désordre, lorsqu'ils entendirent la fusillade dans la direction de la place; la multitude, dirigée par M. Juan del Cueto, cherchait, au milieu du plus grand désordre, à envahir la maison de M. Raymon Garcia Vargas où, disait-elle, des hommes armés s'étaient réunis pour installer un bureau par la force. M. Echeagaray visita la maison; il n'y trouva que quelques citoyens sans armes, qui prétendirent s'y être réfugiés pour se soustraire à la fureur de la populace qui, mécontente des nominations légalement faites, menaçait d'attenter à leur existence. Dans une chambre à droite, ajoute le chef politique, il y avait quatre fusils.

Au même moment quelques coups de fusil furent tirés de la maison de M. le licencié Juan N. Delgado où devait également s'installer un bureau d'élection; les mêmes scènes se passaient que chez M. Raymon Garcia Vargas; mais les résultats en furent plus graves, car, un homme fut tué, M. Mateo Gonzalez, et un autre fut blessé, Juan Gartia. Le chef politique ne dit ni à quel parti appartenaient les victimes, ni quels furent leurs meurtriers. Il suspendit les élections par un décret, et il donna l'ordre au juge de lettres de pratiquer une enquête sur la mort de Mateo Gonzalez.

Les élections présidentielles ont du avoir lieu le 13 juillet. Jusqu'à ce jour M. Comonfort est le seul candidat sérieux. Le parti progressiste s'est désuni. M. Miguel Lerdo de Tejada, porté d'abord par une fraction de ce parti, a refusé positivement d'entrer en lice; l'autre fraction progressiste, représentée, dans la presse, par le *Siglo*, vient de déclarer qu'elle ne présentera pas de candidat.

Le ministre de l'intérieur a adressé aux gouverneurs des différents Etats une circulaire au sujet du différend de la république avec l'Espagne. On y lit les passages suivants:

"Le gouvernement suprême a donné des témoignages répétés de son désir de conserver la meilleure harmonie avec les nations étrangères; le gouvernement de Madrid en a des preuves lui même; mais il ne pourrait céder aux dernières exigences qui ont donné naissance aux questions pendantes, sans porter atteinte à l'honneur national qu'il met cent fois au dessus de son existence. Après avoir épuisé tous les moyens honorables de conserver la paix, il se repose tranquille sur la conscience de la justice de ses actes, et il attend les événements, plein de confiance dans le patriotisme des Mexicains.

"Si le cabinet espagnol, écoutant la voix intéressée des partis ou trompé par les faux renseignements qu'il reçoit, insiste à provoquer une guerre dont l'injustice scandaliserait le monde, le Mexique l'acceptera et la soutiendra avec tout l'enthousiasme qu'el réclame son bon renom.

"Heureusement, tous les étrangers qui sont venus dans la république sont autant d'autres témoins du traitement qu'y ont reçu les Espagnols: sans différence aucune avec les nationaux, ils ont la protection des autorités du pays; jouissant d'une entière liberté dans toutes les industries, ils y sont considérés et établis avec plus d'avantages, peut-être, que dans leur propre patrie. Dans le déplorable événement de San Vicente, qui ne sort pas de la sphère d'un délit commun, et qui ne s'est pas renouvelé, le gouvernement n'a omis aucune diligence pour que la rigueur de la justice retombât sur les assassins.

"Les relations diplomatiques interrompues déjà par de fausses suppositions; le gouvernement combattu par les bandes de factieux que commandent plusieurs espagnols, et le peuple mexicain outragé par la presse espagnole, à un point que réprouvent la civilisation et la décence, les enfants de l'Espagne vivent tranquillement parmi nous et le gouvernement a veillé continuellement à leur sûreté. Cette conduite, propre d'un peuple noble et généreux, nous justifiera en tout temps et devant toutes les nations."

On lit dans le *Trait d'Union*:

En vertu de la circulaire adressée par le ministère aux administrations des douanes maritimes, la suspension du paiement de la dette anglaise et des conventions diplomatiques, y compris celle de l'Espagne, a été levée. L'*Estandarte*, commentant ce fait en quelques mots, déclare que le gouvernement a pris cette mesure par pur esprit de justice et d'équité mais non pas sous l'influence de la crainte que pourraient lui inspirer les questions internationales actuellement pendantes.

Il paraît également, qu'en ce qui touche la convention espagnole, les crédits *non contestés* sont les seuls qui aient été remis en voie de paiement, ce qui laisse, par conséquent, la question dans les mêmes conditions qu'autrefois.

La même circulaire nous confirme officiellement un fait que nous ne connaissions encore que d'une manière officieuse: la reconnaissance, par le gouvernement, et la mise en voie de paiement, des 740,000 piastres représentant la valeur du vol commis à San Luis, au préjudice des négociants qui avaient déposé leurs capitaux à la conducta.

M. le général Rosas Landa est arrivé à Mexico pour y répondre de la capitulation qu'il a célébrée avec Mejia. L'*Estandarte* a publié les instructions qui ont été données à ce général par le ministère de la guerre, et s'est attaché, dans un article éditorial, à démontrer que ces instructions étaient bien loin d'autoriser une capitulation de la nature de celle qu'a désapprouvée le gouvernement suprême.

Les instructions de M. Rosas Landa consistent en deux communications que lui a adressées le ministère de la guerre les 7 et 24 mai derniers.

LA CONTRIBUTION EN YUCATAN.—Le gouvernement de l'Yucatan a adressé au gouvernement suprême un rapport du conseil dudit Etat demandant l'exemption pour la péninsule, du paiement de la contribution établie, le 26 mai dernier, sur les immeubles et les loyers. Cette demande se fonde sur la triste situation de l'agriculture, du commerce et de l'industrie par suite de la guerre que soutient la péninsule depuis tant d'années contre les indiens. Le conseil offre, du reste, d'augmenter, pour une année, de dix pour cent, les rentes pour cent de contingent que paie l'Yucatan sur ses revenus.

—Suivant l'*Union liberal* de Campêche, le gouvernement suprême a nommé commandant en chef de la division d'opérations en Yucatan, M. le général José Cadenas.

SAN LUIS POTOSI.—La législature s'est installée le 5; le ... elle a proclamé M. le général Parrodi gouverneur titulaire, et M. Eulalio Degollado gouverneur substitut; le 7, M. Degollado a pris possession du gouvernement.

QUERETARO.—M. Manuel Alvarado a été nommé préfet de Queretaro.

NOUVELLES DU SUD.—On lit dans le *Monitor*:

"Les ennemis de l'ordre de choses actuel ont fait courir ces jours derniers le bruit que M. Juan Alvarez avait été dérouté.

"Les choses se sont passées d'une façon tout à fait contraire.

"Les perturbateurs de l'ordre sont ceux qui ont reçu deux bons coups.

"Les troupes que commande le brave colonel Camacho ont dérouté complètement, à Chilpancingo, sur un point dit les Joyas de Ahuexitzingo, une bande de 500 factieux.

"Le 9, M. le colonel Jimenez, appartenant aux forces de M. Alvarez, à Chilpantzingo, a dérouté sur un autre point appelé Amojileca, le détachement de révoltés que commande M. Angel Bravo Correa, en lui tuant neuf hommes, en lui en blessant beaucoup d'autres et en lui faisant treize prisonniers."

L'IMPÔT SUR LE TABAC.—M. le gouverneur de l'Etat de Veracruz a adressé au gouvernement suprême une communication par laquelle il demande la dérogation du décret qui a établi récemment un impôt sur le tabac, ou tout au moins la modification de ce décret qui vient de tuer à son début une branche d'agriculture avant même qu'elle ait pu se développer.

### CHRONIQUE LOCALE.

BLESSÉS.—Samedi, entre cinq et six heures de l'après-midi, le Col. Johnson, logeant au Louisiana Hotel, se querellait, dans la rue St Charles, avec un nommé Mitchell et une autre personne dont nous n'avons pu apprendre le nom. Les officiers McClusky et Jaciard accoururent aussitôt sur les lieux et, tandis qu'ils essayaient d'arrêter Johnson, l'agresseur, celui-ci tira un pistolet; le coup partit (quelques spectateurs disent que ce fut par accident) et McClusky fut atteint à la cheville. Johnson a été arrêté et comparaîtra bientôt devant le recorder du Premier District.

—P. McFall a essayé de se suicider, samedi, chez Mathias Philips, rue Dryades. Il s'est porté un coup de poignard à la poitrine. La blessure est très grave, on attribue cette tentative de suicide à la jalousie. McFall est à l'Hôpital de Charité.

COUPS DE POIGNARD.—Samedi, entre huit et neuf heures du soir, James O'Neil a poignardé James Campbell, dans la rue Hercule. L'arme a touché les poumons. Le blessé a été transporté à l'Hôpital. La police n'a pas encore arrêté le coupable.

—Ernest Potier, dit Omer, h. c. l., a comparu, samedi, devant le recorder pro. tem. Holland, pour avoir poignardé J. A. Duplessis, h. c. l., vendredi soir, au coin des rues Trémé et Ursulines. L'affidavit l'accuse de tentative de meurtre. La blessure n'est pas grave. Le tribunal a fixé le cautionnement à $1500.

ESCROQUERIE.—John Keller, qui avait un magasin rue Félicité, a été arrêté hier, dans l'après-midi, à la requête de F. Fiehrenbach, sous la charge d'avoir escroqué à ce dernier une somme de $1,750, en lui vendant un terrain déjà hypothéqué pour sa valeur.

PREMIÈRE COUR.—Le juge Hunt a ordonné que l'avocat général fît connaître les raisons pour lesquelles une nouvelle audition de cause ne serait pas accordée à Dennis Donovan qu'un jury a déclaré coupable du meurtre de John Collins.

Le tribunal n'a pas encore rendu de décret relativement à la demande de nouvelle audition de cause de Francisco Brunetto, déclaré coupable de meurtre.

John Garrett, dit Jack Sheppard, a fourni un cautionnement de $3000 en attendant le jugement.

ENQUÊTE.—Un nommé Clark est tombé, samedi matin, en peignant le "Gas Works" et expira presque instantanément. Verdict: apoplexie. Clark était Anglais et avait 45 ans.

ENFANT TROUVÉ.—Un enfant de trois semaines a été recueilli, samedi soir, sur l'escalier d'une maison de la rue Dryades, par l'officier Fix, qui l'a déposé à la station de police.

AMENDES.—G. Girod, encoignure Villeré et Bayou; L. Perrez, encoignure Royale et Ursulines; P. Prats, encoignure Crossman et Vieille Levée; ont été condamnés, le premier à trente piastres, le second à vingt-cinq et le troisième à dix piastres d'amende pour violation des ordonnances.

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.—La distribution des prix à l'Université de la Louisiane a eu lieu samedi soir, dans l'édifice de l'encoignure Baronne et Commune, devant un nombreux auditoire.

Nous publions plus bas les noms des élèves qui ont obtenu des prix:

Médaille d'or présentée par M. G. Burke pour l'élocution—James Chalaron.
Médaille d'or présentée par feu J. Touro pour l'histoire ancienne—Léonce Soniat.
Diplôme et médaille d'or—J. A. Breaux.
Certificat—William Valloft.
Certificat—Charles Gaudin.
Bonne conduite et progrès—A. Simon.
Grammaire—Thomas et Honoré Bellow—Par acclamation.

*1re division*—Prix d'anglais de l'Université, William Valloft; 2e prix, A. J. Lewis; accessit, E. Lewis et James Chalaron.
*2e division*—1er prix d'anglais, Thos. Labatut; 2d prix, J. B. Levert; accessit, Octave Deblanc.
2e CLASSE—*Grammaire*—1er prix d'anglais, Léon Guzman; accessit, Emile Gauche, Alcée Ker.
*Arithmétique*—1er prix, Léon Guzman; 2d prix, René Lemonier; accessit, Edward Hogan.
*Latin et Grec*—1er prix, Emile Gauce; accessit, René Lemonier, Louis Burthe.
*Français*—1er prix, Emile gauche; accessit, Adolphe Cagnolatti et Louis Burthe.
*Allemand*—1er prix, Emile Gauche; accessit, Auguste Just et René Lemonier.
*Elocution*—1er prix, Léon Guzman; 2d prix, Edward Hagan et René Lemonier, *ex æquo*.
3me CLASSE—*Anglais*—1er prix, John Gauche; 2d prix, James Raud; accessit, Seraphin Hymel et B. Parra.
*Arithmétique*—1er prix, Sami Blanc; accessit, Rand et Wilkinson.
*Français*—1er prix, Ovide Cagnolatti; 2d prix, Onezyme Robert; accessit, John Gauche et B. Zéringue.
*Elocution*—1er prix, James Knapp.
*Musique*—Séraphin Hymel.
*Mathématiques*—1er prix, Leonce Soniat; 2d prix, A. J. Lewis et A. Bozonter, *ex æquo*.
*2e division*—1er prix, A. Simon; 2d prix, Lewis et Grivot, *ex æquo*.
DÉPARTEMENT CLASSIQUE—*Latin et grec*—1er prix, James Chalaron, 2d prix, Léonce Soniat.
*2e division—latin et grec*—Prix, Simon et Bozonier, *ex æquo*.
*Français*—W. P. Guinet.
*Allemand*—1er prix, Jas Chalaron; 2d prix, A. Bozonier.
*Elocution — Prix de l'Université* — Arthur Claiborne.
*Tenue des livres*—Thomas Labatut.
GRAMMAIRE—*Anglais*—1er prix, Alphonse Lauve; 2d prix, Alexandre Malus; accessit, Alcée Morel et Samuel Blossman.
*Algèbre*—1er prix, S. Blossman; 2d prix, A. Malus, Félix Roussel.
*Grec et latin*—Samuel Vallé; 2d prix, Auguste Vallé, Alcée Morel, *ex æquo*; accessit, C Huger et Félix Roussel.
*Français*—Alphonse Lauve; 2d prix, Alex. Malus; accessit, Samuel Vallé et Félix Roussel.
*Allemand*—Prix, Samuel Vallé; accessit, Alex. Malus.
*Espagnol*—Prix, Félix Roussel.
*Elocution*—Prix, Alph. Lauve.
*Musique*—Prix, Félix Roussel.

Nous apprenons que les examens auront lieu dorénavant en hiver ou au commencement du printemps.

CANDIDATURES.—Les know-nothings de Mobile ont désigné comme candidats: M. John Hall, pour la place de sénateur; MM. Billingslead, Redwood, Moore et Smith pour celle de représentans.

**Ne perdez pas de temps!** C'est cette semaine que les personnes qui ne comprennent ni ne parlent l'anglais seront reçues au grand établissement du professeur Brette, 13, rue St Charles.

On n'a besoin d'acheter aucun livre, aucune grammaire, mais on doit pendant quelques semaines assister régulièrement aux grands exercices pratiques entre les élèves et des Américains, qui ont pour objet d'accoutumer promptement les oreilles aux sons et la langue à une bonne prononciation de l'anglais.

Il y a aussi des heures spéciales pour les personnes qui veulent se perfectionner dans cette langue et apprendre à écrire correctement.

Il y a aussi un cours pratique d'espagnol.

SALSEPAREILLE.—Les Pastilles de Salsepareille de M. Hereu deviennent de plus en plus populaires et ont déjà opéré de nombreuses cures à la Nouvelle-Orléans et dans les campagnes. On trouvera plus loin une lettre écrite d'Abbeville au Dr Hereu par M. C. Broussard qui signale à ce dernier la guérison de son fils. Nous apprenons que beaucoup d'autres lettres de cette nature sont entre les mains de M. Hereu.

Cet honorable médecin et pharmacien a été récemment ... à la Nouvelle-Orléans pour la vente des eaux gazeuses—purgatives et digestives—de salsepareille. Ces eaux ont d'admirables propriétés et sont agréables au goût. On trouvera tous les renseignements dans une annonce insérée plus loin.

### Troubles en Italie.

Paris, 3 juillet.

Des dépêches de la légation française à Turin, expédiées aujourd'hui au cabinet de l'Empereur à Plombières, donnent quelques détails curieux sur la nouvelle tentative révolutionnaire à Gênes, à Livourne et dans le royaume de Naples. Mazzini, de qui on retour à Gênes, avait enrôlé une centaine de soldats licenciés de la légion anglo-italienne. Un certain nombre de ces soldats ont pris passage sur le vapeur *Cagliari*, partant pour Tunis et portant, pour le compte d'une maison particulière, des fusils, des sabres et d'autres armes. En mer, les affidés de Mazzini n'ont pas eu de peine à s'emparer de l'équipage et des armes, puis à faire changer la direction au vapeur *Cagliari*. En passant à Livourne, le chef du complot a débarqué quelques mazziniens et des armes, mais ils n'ont trouvé aucune aide dans la population, et les insurgés ont été immédiatement arrêtés. Le reste des mazziniens a surpris l'île de Ponza, où se trouvent non pas des prisonniers politiques, mais des galériens et des malfaiteurs de toute espèce; c'est avec ce renfort que les mazziniens ont attaqué Sapri, mais la police napolitaine, qui est sur ses gardes, était déjà avertie de cette tentative, et les frégates napolitaines, immédiatement expédiées, ont pu s'emparer et du vapeur *Cagliari* et du plus grand nombre des insurgés. C'est pendant cette expédition sur Livourne et les côtes napolitaines que, dans Gênes même, les autres conjurés, dirigés par Mazzini, ont tenté de s'emparer de deux forts de la ville. La vigilance et la fermeté des autorités piémontaises ont fait échouer ce complot. Mazzini, toujours habile à échapper à toutes les recherches, n'a pu encore être arrêté.

Tous les Etats italiens redoublent de surveillance et de précautions, car ils savent que le parti révolutionnaire ne se laissera pas décourager par ce nouvel avortement.

On écrit de Turin, en date du 30 juin:

"Des tentatives de désordre ont eu lieu la nuit passée à Gênes. La police, ayant eu des raisons de croire que quelques individus se proposaient de troubler la tranquillité publique, a procédé vers dix heures du soir à des visites domiciliaires et à des perquisitions qui ont amené la découverte d'une certaine quantité d'armes et de poudre. On a fait une vingtaine d'arrestations. Pendant que la police prenait ces mesures, quelques individus se sont présentés devant les forts du *Sperone* et de *Diamante*, bâtis sur les hauteurs qui dominent Gênes, avec l'intention évidente de s'emparer de ces forts. Chacun de ces ouvrages n'était gardé que par un très petit nombre de soldats; malgré cela la tentative n'a pas réussi, et ceux qui en étaient les auteurs ont été arrêtés.

"On avait aussi coupé le fil électrique tout près de Benco, à peu de kilomètres de distance de Gênes, dans le but d'empêcher les communications directes avec Turin.

"D'après les nouvelles reçues ce soir, la tranquillité publique n'a pas été troublée, et les mesures de précaution prises par les autorités ont produit beaucoup d'effet. On évalue le nombre des individus arrêtés à une quarantaine. On a de la peine à s'expliquer le but et la portée de cette tentative, heureusement avortée."

Une autre correspondance, du 1er juillet, complète ainsi cet historique:

"Aujourd'hui de nouveaux détails sont arrivés sur les affaires de Gênes.

"La police était sur ses gardes. Dans la journée elle s'était aperçue que des individus à mine suspecte se donnaient beaucoup de mouvement; quelques-uns d'entre eux avaient fait des achats considérables de vin, et en avaient fait une copieuse distribution à d'autres personnes qui évidemment devaient agir d'après leurs ordres.

"Les postes au palais de l'intendance et des autres établissements publics avaient été doublés. Dans la soirée l'on remarqua de l'agitation dans le quartier de Pré, un des plus peuplés de la ville de Gênes. Les agents de la sûreté publique firent des perquisitions; ils trouvèrent des dépôts d'armes assez considérables cachés dans plusieurs remises situées dans une rue, qu'on appelle de Vallechiara. Plusieurs individus furent fouillés, et l'on arrêta ceux qui portaient des armes. Les patrouilles qui parcouraient les dehors de la ville opérèrent aussi des arrestations.

"Tandis que cela se passait dans la ville, une bande de cinquante individus armés se présentait devant le fort du *Diamante*, gardé par un petit détachement et s'en emparait par surprise. Le sergent commandant du détachement ayant voulu opposer de la résistance, un coup de pistolet l'étendit raide mort. La bande en question ayant vainement attendu des secours pendant toute la nuit, elle s'est retirée vers quatre heures du matin en abandonnant ses armes.

"Dans la matinée d'hier, d'autres arrestations ont été opérées.

"La nouvelle de cet événement a été accueillie avec stupeur par la population de Gênes, qui est demeurée très paisible. Cette folle équipée, du reste, serait parfaitement ridicule sans l'épisode tragique de ce brave sergent, qui est tombé victime de ses devoirs.

"Les nouvelles arrivées aujourd'hui de plusieurs points de l'Italie prouvent que la tentative faite à Gênes n'est pas isolée, et qu'évidemment les auteurs de cet exploit agissaient d'après un mot d'ordre général. Des dépêches arrivées aujourd'hui ici annoncent en effet que, dans la journée d'hier, des mêlées sanglantes ont eu lieu à Livourne entre des gens armés d'un côté, les gendarmes et les troupes toscanes de l'autre. Ce matin les désordres avaient cessé.

"Depuis quelques jours aussi un bateau à vapeur, qui fait le service postal de Gênes à Tunis, le *Cagliari*, qui appartient à une compagnie particulière, était parti pour sa destination; dans le voyage, ce bateau touche à Sassari en Sardaigne: mais c'est en vain qu'on l'a attendu dans ce port. Ayant conçu des soupçons on a dépêché le bateau à vapeur l'*Ichnusa* pour s'enquérir de ce qui était arrivé au *Cagliari*.

"Les recherches ont été vaines. Aujourd'hui l'on a appris que, pendant le trajet, des individus qui avaient pris passage à bord, avec des papiers réguliers pour Tunis, ont forcé le capitaine à changer de direction. Le bateau a touché à Ponza, île située près de Naples, dans laquelle il y a des détenus politiques: trois cents prisonniers ont été pris à bord, et ensuite le bâtiment est allé opérer un débarquement dans une localité qu'on appelle Sapri, à une petite distance de Naples. Cela s'est passé dans la journée du 27 au 28 du mois dernier. Le *Cagliari*, avait arboré le drapeau rouge à côté du drapeau de la marine marchande sarde. Deux bateaux à vapeur de la marine royale napolitaine ont capturé le *Cagliari*, et les troupes se sont mises à la poursuite de ceux qui avaient débarqué.

"Inutile de vous dire que ces nouvelles ont produit ici une grande impression, et une indignation générale.

"Le comte de Revel a adressé aujourd'hui des interpellations à M. le ministre de l'intérieur sur les affaires de Gênes. M. Ratazzi a répondu en exposant les faits tels que je vous les ai racontés, et en ajoutant que la justice informe et qu'une instruction judiciaire est commencée."

Le *Moniteur toscan* du 1er juillet publie les dépêches télégraphiques suivantes:

"Livourne, le 30 juin, à onze heures et demie du soir.

"L'ordre est rétabli. Une poignée de factieux qui se sont montrés sur trois points de la ville, à six heures et demie, sur la place del Vallone, rue Santo-Giovanni et rue Royale, ont osé attaquer et frapper à coups de stylet quelques gendarmes, tandis que d'autres se sont présentés à la grand'garde criant: *Vivent les frères! (Viva i fratelli!)*

"L'officier, s'étant présenté pour les repousser, a été blessé légèrement. Alors il a commandé feu. Celui qui avait blessé l'officier a été tué, et les autres se sont enfuis. La troupe a été mise immédiatement sous les armes. Le palais royal a été sur-le-champ garni de troupes, et la place d'armes a été militairement occupée.

"La population paisible a reçu l'ordre de se retirer, et le petit nombre de factieux qui ont fait résistance ont été dispersés à coups de fusil. Le fait est très déplorable; mais aucune conséquence sérieuse n'est à redouter, attendu que la population ne s'est pas jointe aux insurgés. On sait que trois gendarmes sont morts et que trois sont blessés. Treize insurgés ont été tués.

"*Signé* BARGAGLI, *gouverneur*."

"1er juillet, six heures trois quarts du matin."

"Tout est tranquille. La population vaque à ses affaires et dès quatre heures et demie on voyait des ouvriers qui allaient reprendre leurs travaux. Parmi les blessés, à l'hôpital, il n'y en a qu'un qui le soit grièvement.

"*Le commandant supérieur.*
"*Signé* FERRARI DU GRADO."

On lit dans l'*Opinione* du 4 juillet:

"La lutte a été sérieuse à Livourne, et le nombre de morts dépasse celui qui est donné par le *Moniteur toscan*. Une panique indicible s'est emparée de la ville pendant un moment. On évalue la perte des insurgés à 50 hommes et celle de la troupe à 40."

Le *Journal des Deux Siciles*, du 30 juin, fait le récit suivant de l'attaque dont l'île de Ponza a été l'objet:

"Le 27 de ce mois, vers les quatre heures de l'après-midi, un bateau à vapeur à hélice, portant le pavillon piémontais à la poupe et un petit pavillon rouge à la proue, abordait, sous prétexte d'avaries, dans le port de Ponza.

"Le capitaine du port se rendit à bord pour visiter le navire, mais on le retint prisonnier de vive force, et en même temps plusieurs barques remplies de gens armés se détachèrent du navire, assaillirent à l'improviste le poste de la douane qui se trouve sur la plage, et le désarmèrent.

"Au même moment, d'autres barques portant également des individus armés et un pavillon rouge, abordèrent, aux cris de: *Vive l'Italie et vive la République!* au revers du port, et attaquèrent le petit poste de vétérans qui se trouvait à quelque distance; il y eut quelques coups de fusil échangés.

"Cependant, le peu de force militaire qui se trouvait dans l'île, opposa toute la résistance possible: un officier fut tué et un adjudant des vétérans blessé.

"Quelques-uns des assaillants ont payé leur crime, ils ont été tués ou blessés. Plusieurs des condamnés détenus dans l'île se sont associés à cette bande, et, après avoir pillé et saccagé les biens des pacifiques habitants et des autres prisonniers, qui n'ont pas voulu écouter l'invitation des malfaiteurs, après avoir incendié plusieurs habitations, ils se sont embarqués sur le navire en rade vers le milieu de la nuit, et ont emmené avec eux un certain nombre de prisonniers.

"Aussitôt que cet événement a été connu, deux frégates à vapeur de la marine royale, avec un détachement de quatre compagnies du 11e chasseurs, furent expédiées à la poursuite du navire et des rebelles.

"Les nouvelles qui nous sont parvenues jusqu'à ce moment nous donnent la certitude que le navire a été capturé par les frégates avec trois blessés et des armes laissées, et que la bande armée débarquée dans le voisinage du petit village de Sapri, s'est dirigée vers l'intérieur, laissant partout des traces de ses méfaits.

"Les forces publiques ont été mises partout en mouvement pour les arrêter."

D'après les correspondances, la valeur des armes et des munitions qui ont été prises s'élèverait à un million.

Enfin une dépêche télégraphique reçue à Paris donne des nouvelles de Naples jusqu'au 3 juin; d'où il résulte que l'insurrection est entièrement comprimée sur tous les points. Deux engagements ont eu lieu sur les frontières de la Calabre entre les insurgés et les troupes royales; dans le premier, les révoltés auraient eu, dit-on, 100 hommes tués, et dans le second 30.

MALADIE DE BÉRANGER.—On écrit de Paris, sous la date du 3 juillet:

Le bruit de la mort de Béranger a couru aujourd'hui.... devinez où?.... A la Bourse. Si fâcheuse qu'elle fût, la nouvelle n'était pas de nature à influer sur les cours; mais heureusement elle était controuvée. Pour avoir à cet égard et pouvoir vous transmettre une assurance formelle, je me suis rendu moi-même au domicile de l'illustre chansonnier. Il habite en ce moment un appartement rue de Vendôme, No 5, au-dessus de M. Perrotin, son éditeur, et son ami de vieille date, M. Benjamin Antier, lui prodiguent les soins les plus empressés. L'état de Béranger est grave, en effet, et donne les plus vives inquiétudes. A la suite d'une crise, il est tombé sans connaissance et a été longtemps avant de reprendre ses sens, mais aujourd'hui il va mieux; l'oppression est moins forte et le malade peut respirer.

Les médecins ne sont pas d'accord sur la nature de la maladie, ou du moins sur ses complications, car ils ont unanimement reconnu que le siège du mal était au cœur. C'est par là que sont attaqués et que meurent le plus souvent les écrivains. Frédéric Soulié, Balzac, Alfred de Musset sont morts d'une maladie de cœur.

Quelques amis et de nombreux visiteurs se font inscrire depuis hier à l'hôtel de la rue de Vendôme.

### INSURRECTION DANS LES POSSESSIONS ANGLAISES DE L'INDE.

Le *Bombay Times* donne les détails suivans sur l'insurrection militaire dans l'empire anglo-indien:

"Nos lecteurs se rappelleront que, lors des dernières nouvelles, un détachement du 3me régiment de cavalerie, de Meerut, ayant été commandé pour la parade, et ayant reçu l'ordre de charger et de faire feu avec les cartouches fournies par le gouvernement, refusèrent, sous prétexte que ces cartouches avaient été graissées avec des substances impures, et condamnées par la religion indienne. Une sommation formelle leur fut faite et on leur renouvela l'assurance que rien d'impur n'entrait dans la composition des cartouches. Sur l'ordre de faire feu cinq hommes seulement sur 90 obéirent.

"Les 85 coupables furent appelés hors des rangs, et un conseil de guerre assemblé sur-le-champ pour les juger les condamna à un emprisonnement dont le terme variait de cinq à dix années. Le samedi 9 mai, une parade de toute la brigade fut réunie à la station, et les 85 condamnés furent chargés de fer devant les troupes assemblées; après quoi on les conduisit en prison. On ne soupçonnait pas alors qu'il y eût la moindre tentative faite pour les relâcher, mais, vers le soir du dimanche, 10 mai, tandis que Meerut offrait l'aspect calme et triste d'une station indienne le soir du sabbat, un soulèvement furieux et soudain eut lieu dans le régiment. Ce mouvement, qui avait évidemment été concerté d'avance, fut appuyé par le peuple des bazars et de la ville, et par les deux régiments indigènes, le 11e et le 20e, cantonnés à Meerut. Les émeutiers délivrèrent aussitôt leurs camarades de la prison, dont ils ouvrirent en même temps les portes à 1,200 autres prisonniers. Après quoi ils commencèrent leur œuvre sanglante.

"Meerut est une des plus grandes stations de l'Inde, et avant qu'on eût pu rassembler les troupes européennes de la garnison, composées du 6e régiment des dragons royaux de la garde, du 60e régiment des rifles et de l'artillerie, la moitié de la station était en flammes, et les femmes et les enfans épouvantés des officiers anglais étaient entre les mains de cette troupe sauvage et furieuse, qui les assassina dans des circonstances d'une barbarie inouïe. Chaque officier qui sortait de sa tente (*bungalow*) pour rappeler ses troupes à l'obéissance était immédiatement fusillé, et avant que les troupes européennes aient pu former leurs lignes, l'œuvre sanglante de destruction était à peu près terminée.

"A la seconde décharge que tira le 60e régiment des rifles, les émeutiers et toute la populace s'enfuirent; ils furent poursuivis hors de Meerut, à une distance de plusieurs milles, par les dragons, qui en sabrèrent un nombre considérable; mais, par une impardonnable négligence, on ne continua pas la poursuite et c'est à cela que nous devons d'avoir vu à Delhi se renouveler la terrible tragédie qui venait d'ensanglanter Meerut.

"Les émeutiers arrivèrent à Delhi le lundi matin, et ils furent immédiatement rejoints par les trois régiments indigènes stationnés dans cette ville: le 38e, le 54e, le 74e d'infanterie, et par l'artillerie, qui paraît cependant n'avoir prêté qu'à contre-cœur son concours à l'insurrection.

"Pendant cette journée de lundi, tous les Européens résidant à Delhi, à l'exception de quelques familles qui ont réussi à se réfugier dans les stations voisines, ont, paraît-il, été massacrés. Comme la place est encore, en ce moment, entre les mains des émeutiers, on ne connaît pas encore au juste le nombre des victimes, et il est permis d'espérer qu'un grand nombre aura échappé au massacre.

"Le magasin à poudre tomba entre les mains des émeutiers, mais un brave et jeune héros, le lieutenant G. D. Willoughby, de l'artillerie, a, dit-on, fait sauter les autres magasins, et a été enseveli sous les ruines de l'explosion.

"Les émeutiers improvisèrent un roi dans la personne du fils de l'ancien empereur mogol. A partir de là, nous n'avons plus de nouvelles certaines.

"Les mesures les plus actives sont naturellement prises pour réprimer la révolte, et on apprit avec plaisir que les garnisons d'Agra et des stations avoisinantes sont restées fermes dans leur fidélité. Le commandant en chef est en route d'Umballa avec une force européenne considérable; en même temps un cordon de troupes des contingents de Gwalior, Bhurtpore et Puttecallah se forme autour de Delhi pour empêcher l'invasion des révoltés, qui seront, sans doute, punis d'une manière exemplaire et immédiate.

"La conduite de certains régiments indigènes forme un agréable contraste avec celle de ces misérables. Il n'existe nulle part dans l'Inde de meilleurs éléments pour faire une bonne armée que dans le Bengale, et ce n'est que le vicieux système d'organisation et les violences qui ont pu les pousser à ces lamentables extrémités.

"Une insurrection a aussi éclaté à Ferozepore mais nous en ignorons encore les détails. On sait toutefois que la révolte a été comprimée.

"Sept compagnies du 34e régiment d'infanterie indigène ont été licenciées à Barrakpore, le 7 courant. On se rappellera sans doute, que c'est un cipaye de ce régiment qui, s'étant armé d'un mousquet chargé, le 20 mars, s'était avancé hors des rangs sur le terrain de parade et, ayant invité ses camarades à se révolter, a attaqué et blessé le lieutenant-adjudant Baugh et le sergent-major de son régiment. L'homme fut jugé, condamné et pendu; et le jemadar qui commandait la garde, le 20, et qui avait empêché un homme de courir au secours de l'adjudant, paya du même supplice son crime de trahison.

"Pendant l'engagement, corps à corps, qui eut lieu à cette occasion, des centaines de cipayes, avec ou sans uniforme, assistaient impassibles à ces scènes, et quelques uns même assaillirent les officiers à coups de crosse. Il n'a pas été possible de constater l'identité de ces hommes, et le gouverneur, en conseil, décida qu'il fallait licencier tout le régiment, à l'exception des trois compagnies qui n'étaient pas, ce jour-là, à la parade.

"L'ordre a été exécuté le 7 mai, et les soldats licenciés n'ont pas cessé de se conduire à cette occasion de la manière la plus insolente. On sent généralement que ces mesures ne sont pas suffisamment énergiques et qu'il faudra recourir à des remèdes plus violents si l'on veut détruire le mal.

"Ainsi, dans l'espace de six mois, dix régiments ont disparu des cadres de l'armée de Bengale, soit par licenciement, soit par révolte ouverte contre le gouvernement.

"Se sont révoltés à Meerut: le 3e régiment d'infanterie légère, le 11e et le 20 régiment d'infanterie indigène, les sapeurs mineurs;

"Se sont révoltés à Delhi: le 30e, le 54e et le 74e régiment d'infanterie indigène, et une batterie d'artillerie indigène;

"Ont été licenciés à Barrackpore: le 19e et le 34e régiment d'infanterie indigène, comprenant sept compagnies.

"Ces régiments réunis représentent une force de près de 8,000 hommes.

"Si nous avons la triste preuve de la désaffection et de la haine qui ont éclaté contre notre gouvernement dans certaines stations, nous avons d'autre part la preuve de la réprobation loyale et énergique qu'ont rencontrée ces scènes de meurtre et de trahison. A peine le prince Maharajah Sindia de Gwalior eut-il appris le soulèvement de Delhi qu'il s'est empressé, de la manière la plus affectueuse, de mettre tout son contingent à la disposition du lieutenant-gouverneur d'Agra. Par déférence pour le prince, on accepta les services de sa garde du corps composée d'artillerie, de cavalerie et d'un détachement d'infanterie; et avant de les recevoir, le brigadier commandant les passa en revue, en grande cérémonie de parade, sur la demande expresse du prince. Ces soldats de Gwalior sont d'une excellente constitution et bien organisés. Ils sont de la même caste que le Maharajah, et plusieurs d'entre eux sont même des membres de sa famille. Leur assistance, si on en a besoin, sera loyale et utile.

"On dit en outre que le roi de Delhi a envoyé une députation de la cavalerie révoltée au rajah de Jhind pour demander son assistance contre les Anglais. Le rajah était sur le champ de parade avec ses troupes quand ces messagers arrivèrent: il leur fit immédiatement couper la tête à tous.

"Le rajah de Bhurtpore vint aussi immédiatement offrir le concours de son régiment, et il n'y a aucune raison quelconque pour douter de la bonne foi avec laquelle ces hommes ont agi.

"Le rajah de Puttecallah a intercepté et envoyé au commissaire de son district plusieurs lettres séditieuses qui étaient arrivées sur son territoire.

"En somme, de tous les districts du nord nous n'en voyons qu'un seul qui soit disposé à appuyer la conduite des troupes révoltées; ils ont, au contraire, manifesté ouvertement leur réprobation.

"La preuve la plus évidente que l'on puisse avoir que l'insurrection a été le fait de quelques esprits malveillants, c'est qu'elle s'est rendue chez les chefs des différentes juridictions de police pour déclarer qu'ils étaient prêts à se constituer sur la première invitation du sirkar. 75 déjà se sont constitués, et on ne doute pas que les trois quarts au moins n'en fassent autant s'ils étaient requis de se présenter devant les autorités.

"L'armée de Bengale est donc le centre et l'unique foyer de l'insurrection; la situation de cette armée est une honte pour l'administration de cette présidence.

"La première mesure qu'il faille adopter c'est d'augmenter immédiatement et considérablement la force de notre armée européenne de l'Inde. Il faudrait immédiatement nous envoyer une douzaine ou une vingtaine de régiments d'Angleterre, le plus tôt possible, et, à faire se peut, par la voie de terre.

"La seconde mesure serait de nommer immédiatement une commission chargée d'ouvrir une enquête sur la situation de l'armée du Bengale. Cette commission serait composée d'officiers des armées des présidences et de l'armée de la reine. Toute l'armée de Bengale est démoralisée; il est plus que probable que les deux tiers des anciens officiers sont devenus incapables de faire leur service, à force d'habitude dans un système vicieux. Les armées de Bombay et de Madras paraissent ne devoir pas être soupçonnées de mutinerie; leur discipline, qui est parfaite, est un reproche permanent pour l'armée de Bengale. C'est en ce moment l'ancre de salut du gouvernement indien.

"Le retour opportun de nos troupes anglaises du golfe persique nous a permis d'envoyer à Calcutta, sans débarquer, les 64e et 78e régiments de sa majesté, avec les troupes de l'artillerie de Madras qui attendaient depuis quelques jours des moyens de transport. Elles ont quitté Bombay à bord des navires *Assaye* et *Queen Victoria*. En outre, le 1er régiment de fusiliers a été envoyé sur l'Indus.

"Le bon esprit qui règne dans l'armée indigène de Bombay et la parfaite confiance que le gouvernement a dans la loyauté de la population lui ont permis d'expédier dans les dix derniers jours 4,000 Européens au Bengale. Madras aussi va fournir son contingent, et la situation de l'armée européenne du Bengale sera renforcée par l'addition de 10 à 12,000 hommes venus des autres présidences."

### ALGÉRIE.

Nous lisons dans une correspondance de la *Patrie*, datée du camp de Sidi-Lachen, chez les Beni-Yenni, 26 juin, les détails suivans sur les derniers combats livrés aux Kabyles:

"Encore une belle journée pour nos armes. Avant-hier nous avons quitté Aboudid après l'affaire brillante de la division de Mac Mahon contre les Beni-Menguillet. Ces derniers se sont défendus avec une rare énergie; mais ce qui surtout a excité notre admiration, c'est l'habileté avec laquelle étaient faits les retranchements de ces montagnards. Quoi qu'il en soit, et malgré les coups de fusil de ces hardis Kabyles, la division Mac Mahon s'est établie au milieu de leur position, après avoir eu 210 soldats et 29 officiers hors de combat.

"Le lendemain, les deux autres divisions, guidées par le maréchal lui-même, sont descendues sur les bords de l'Oued-Aissi et de l'Oued-Djemma, pour être prêtes à entreprendre le jour suivant, dès l'aurore, l'ascension des crêtes occupées par les Beni-Yenni, les faux-monnayeurs de la grande Kabylie.

"Vers trois heures et demie du matin, par un temps magnifique, les divisions Yusuf et Renault commencèrent leur mouvement. En tête de la première marchait le gouverneur-général avec tout son état-major.

"Si la route suivie pour aborder les Beni-Raten était difficile, au moins la route existait-elle; tandis que chez les Beni-Yenni, il n'y en avait d'aucune espèce. L'infanterie se mit à gravir des hauteurs presque à pic, et tellement escarpées, que les balles des Kabyles roulaient en grande partie par-dessus la tête des assaillants. On doit attribuer à cette circonstance le petit nombre de tués et de blessés qu'a eu cette division. Nous avons dit que le maréchal marchait en tête de la division Yusuf; bientôt tout l'état-major dut mettre pied à terre, et gravir les flancs abruptes de la montagne. Les officiers menaient d'une main les chevaux et se raccrochaient de l'autre aux broussailles, aux branches, aux pierres et jusqu'aux brins d'herbe; sans cela, ils auraient été trois pas en arrière après en avoir fait deux en avant. Plusieurs mulets roulèrent le long de ces crêtes avec les effets des officiers; un assez grand nombre de chevaux s'abattirent, mais tout cela n'empêcha pas la division Yusuf et le gouverneur d'atteindre le sommet des montagnes. Cette ascension coûta à la brave division quelques morts et trente blessés.

"La division Renault avait pour mission d'attaquer et d'enlever le village de Sidi-Lachen, village qui mérite une courte description. C'est une espèce de cité plus considérable que bien des petites villes européennes et qui passe pour la capitale de la Grande-Kabylie. Elle s'étend sur trois plateaux et forme comme trois villages distincts.

"Le maréchal devait passer au-dessous du premier pour attaquer le second avec les troupes du général Yusuf, tandis que les troupes du général Renault s'empareraient du premier. Le maréchal se dirigeait donc vers le second village, croyant le premier enlevé, et il passait au-dessous, lorsqu'une décharge générale des Kabyles vint le tirer de son erreur; quatre hommes du premier régiment étaient tués et deux chevaux de l'état-major général blessés.

"Il fallut modifier les dispositions premières. La division Renault, retardée dans son mouvement ascensionnel, n'étant pas encore en ligne, le maréchal envoya l'ordre à la division Yusuf de détacher des zouaves sur le premier village pour s'en rendre maître. Aussitôt l'un des bataillons du 2e, s'élança à la baïonnette, tandis que le 1er bataillon opère un mouvement tournant. Cette double manœuvre, bien combinée, avait été faite au pas de course, à la zouave, en chassant devant eux les braves soldats. Elle fut couronnée d'un plein succès, et malgré les coups de feu de l'ennemi, embusqué derrière de bons retranchements et des murs crénelés, tout fut emporté. La division Renault [illegible] les rudes escarpements qu'elle avait devant elle.

"Le maréchal croyant pouvoir utiliser sa cavalerie, composée d'un escadron du 1er de chasseurs d'Afrique et d'un de spahis aux ordres du colonel Fénelon, lui envoya l'ordre de se porter en avant du village, vers le bas du ravin, pour couper les fuyards et leur retraite. Ces deux escadrons, malgré les difficultés du terrain, peu favorable à la cavalerie, prirent le trot immédiatement. Malgré les chutes de quelques hommes et de plusieurs chevaux, cette cavalerie était par arriver sur l'emplacement où elle devait agir, mais l'infanterie avait déjà presque tout fait. Les émeutiers ne purent que [illegible] quelques Kabyles. La cavalerie eut dans cette petite affaire, qui avait duré près d'une heure, un officier et six spahis blessés, et deux chevaux tués.

"Il est maintenant évident qu'avant peu on sera maître de tout le pays."

**Un Remède précieux.**—Ceux là seulement qui ont souffert toutes les horreurs de la Dyspepsie peuvent apprécier la valeur et l'efficacité du Pain Killer de Perry Davis, remède souverain pour cette maladie, sous toutes ses formes, et qui est administré intérieurement et extérieurement.—Prière un l'essai.
A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co.
27 juil—29 30 Nos 21 et 151 rue de Chartres

**Le Magicien pain Extracteur de Dalley.**—Est employé depuis plus de trente ans. Tous ceux qui en ont entendu parler, toutes les familles qui y ont eu recours une fois, voudront en avoir une boîte en cas d'accident. Partout où on l'emploie on le considère comme un remède souverain et sans égal pour guérir les brûlures, les coupures, les blessures, les meurtrissures, les boutons de fièvres, les bénéfroides et toutes les maladies de la peau.
A vendre, à la Nlle-Orléans en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.
27 juil—29 30 Nos 21 et 151 rue de Chartres

**VICTIMES DES RHUMATISMES, Lisez ceci!**
Clearport, comté Fairfield, O., 4 juin 1851.
Au Dr C. W. Roback, No 6, East Fourth-street, Cincinnati, O.—Mon cher monsieur—Je m'engageai, au printemps, à travailler tout l'été sur une ferme, mais ayant été atteint de rhumatismes je ne pouvais presque rien faire... Après avoir gardé la chambre quelque temps, j'achetai de vos agents ici, MM. Abbott & Sons, une boîte de vos Pilules et une bouteille de votre remède Scandinave pour la purification du sang. Je fus radicalement guéri. Considérant qu'un remède précieux, je vous adresse cette lettre que vous pouvez faire publier si vous le jugez convenable. J'espère que mon expérience sera utile aux personnes atteintes des rhumatismes.
24 juil SILAS SPRINGER.

Un bon remède sera toujours préféré à une imitation. On a dit que chaque ville ont un paradis de charlatans, mais qu'un remède méritant les éloges qu'on en a fait, soit présenté au public et toute opposition soutenue par des rivaux deviendra vaine. Nos célèbres AMERS DE HOSTETTER en sont une preuve, car le peuple en a fait l'essai et a vu qu'ils triomphent de la Dyspepsie sous toutes les formes. Pourquoi donc chacun n'y aurait-il pas recours quand tout en établit l'efficacité.
A vendre par les pharmaciens et par J. WRIGHT & Co,
20 juil—6f v et c Nos 21 et 151, rue de Chartres

**Guérison remarquable après l'insuccès des médecins.**
Russelville, Ohio, 10 janvier 1856.
Au Dr C. M. Jackson.
Mon cher Docteur—Nous vous annonçons que nous n'avons plus d'AMERS ALLEMANDS de HOOFLAND; nous les vendons rapidement. Un de nos voisins se faisait traiter, depuis deux ans, par tous les médecins de l'endroit, mais ils ne le guérissaient pas. Il ressemblait à un squelette ambulant. Sa maladie était une révolution de bile. Nous réussîmes difficilement à lui faire essayer de vos Amers, en lui promettant que s'il n'était pas guéri nous ne lui demanderions rien, pourvu qu'il en prit six bouteilles comme il est dit dans la prescription. Il suivit notre conseil et il jouit aujourd'hui d'une parfaite santé. Cette guérison nous a fait vendre un grand nombre de bouteilles.
Tout à vous, EDWARD & BROWN.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
16 juil—1m,3 f p s—v et c

**AMERICAN Aromatic bitter Cordial.**
Ce cordial aromatique et amer dont la saveur et l'arôme des plus suaves ne sauraient être surpassés... En vente dans les Etats-Unis, depuis que le café Saratoga etc., débitent L'AMERICAN BITTER CORDIAL, et tous ceux qui l'ont goûté lui accordent la préférence sur tous les bitters du marché.
A. A. PEYCHAUD, No 123, rue Royale
27 juil—20p au 4j—12 au 19—27 au 1er—10 au 15

Une belle occasion d'apprendre les langues française, espagnole, anglaise et allemande.
Prix du cours—3 mois, 35 PIASTRES.
Les personnes qui jusqu'ici n'ont pas eu les moyens d'apprendre ces langues, devront profiter de la réduction des prix et se faire enregistrer immédiatement chez le PROF. BRETTE, 13, rue St Charles.
Les cours commenceront le 15 de ce mois, et on ne souviendra qu'à partir de ce prochain les prix seront les mêmes que par le passé, c'est-à-dire 30 PIASTRES pour les cours.
Il y a des heures appartements disposés pour les dames. 14 juil—12

NOUVEAUTÉS, CONFECTIONS ET MODES.
LIQUIDATION
De deux grands stocks de Marchandises riches de fantaisies et d'Articles de Modes.
Au coût d'importation.
P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14 rue de Chartres, continueront à offrir la totalité de leur stock comprenant plus de quatre vingt mille piastres de Soieries, Barèges, Grenadines, Dentelles, Broderies, Dentelles et articles de Modes de Paris, au prix coûtant d'importation.
Un envoi d'Organdis imprimés fins à 20 cents la verge. 27 juil—29,31

**Entrepôt de tapis.**
Nous avons en magasin un grand assortiment de TAPIS, tels que Médaillons, tapis de veloutés, Wilton, Tapis de Bruxelles, 3 plis, etc.
NATTES—... rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie, 4-4, 5-4 et 6-4.
TOILES CIRÉES, de 24 pieds et de toutes dimensions pour corridors, chambres, etc.
Tapis de table, etc.... le tout est offert aux plus bas prix du marché.
A. BROUSSEAU & Co.
27 juil—a

EN débarquement du navire Jane E. Williams, de Marseille—
100 caisses vermouth Noilly Prat & Co,
10 do olives capres et cornichons,
4 barils vin Muscat de Frontignan.
Caisses absynthe Suisse, Kirsch & Co.
A vendre par J. VIOSCA Jr, 27 juil 29, rue Conti

ATTENDU—60 barriques vin rouge St-Julien,
10 do do do Margaux,
25 do do do St. Emilion,
100 caisses vin rouge St-Julien,
100 do do do St. Estèphe,
200 do do do Margaux,
200 do do do Ch Lafitte et Haut Brion,
200 do do do blanc Haut Sauterne,
20 barils de do do do,
50 caisses de 50 1/2 liv. sardines à l'huile,
50 do do 10 1/4 do do,
10 do do 100 1/2 do petits pois,
5 do do 25 liv. do do.
A vendre par J. VIOSCA Jr, 27 juil 29, rue Conti

CHAMPAGNE CHAMPAGNE—200 paniers de 12 bouteilles Lebrasseur & fils,
100 paniers de 24 1/2 do do
200 do de 12 et 24 1/2 bout. Heidsick Piper & Co. Attendus et à vendre par J. VIOSCA Jr, 27 juil 29, rue Conti

EN magasin et à vendre par le soussigné:
50 demi pipes vin de Catalogne très corsé
40 barils vin d'Oporto
10 grosses de cartes espagnoles
FABLO GELPI, 27 juil 129 rue Vieille Levée

CANARIES—10 barils graine de Canaries venant d'être reçus. A vendre par PABLO GELPI, 27 juil 129 rue Vieille Levée

POMMES DE TERRE—150 barils mechanics de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur E. F. Fairchild, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 27 juil 66 rue Tchoupitoulas

FARINE—3 ... barils farine superfine et extra, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 27 juil 66 rue Tchoupitoulas

OGNONS—150 barils ognons de choix, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 27 juil 66 rue Tchoupitoulas

EN magasin—160 barriques bon vin rouge ordinaire
10 barriques vin Bergerac,
15 do vin blanc Haut Sauterne,
25 barils do do
60 barils imitation Madère,
150 caisses vin rouge St-Julien Médoc et Chateau Margaux,
50 caisses Vermouth Noilly & Prat,
50 do Muscat de Frontignan,
100 paniers bouteilles vides
100 caisses salaisons assorties, olives Amelo capres fines, cornichons, variantes, anchois à l'huile, olives farcies,
50 balles amandes du Languedoc,
25 caisses eau fleurs d'oranger,
20 estagnons eau de roses
100 paniers huile Plagniol, grandes et demi-bouteilles,
7 balles bouchons à damejeannes assorties,
6 do à fioles, réguliers et pointus,
8 caisses bitter stomachique de Vogels & Co.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 juil 27 rue St-Louis

SOUS les clés de la Douane—122 quarts et huitièmes eau-de-vie Cognac et La Rochelle, des marques Bisquet Frères & Co, P. Marhat & Fils, etc.
100 caisses absinthe et Kirsch Schwarz, Bruneton & Co. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 juil 27 rue St-Louis

EN débarquement du navire Barney, de Bordeaux:
150 caisses 12 bout. absinthe suisse de C F Berger
50 do de 100 1/2 boîtes petits pois au naturel
40 do de 100 1/4 boîtes sardines à l'huile, Nantes
10 do de 100 1/2 boîtes do do do.
A vendre par LANATA FRERES, 27 juil 9 & 11 rue Jefferson

EN magasin—200 caisses olives vertes de Bocard
150 caisses olives Amelous de Roux
200 do Vermouth Noilly, Prat & Co
300 paniers huile Plagniol de 24 demi
200 do do do 12 do
100 do huile Bastignani 24 do
300 do do Croce 24 do
100 caisses vin muscat de 12 bouteilles
100 do do do 24 1/2 do
250 do câpres.
A vendre par LANATA FRERES, 27 juil 9 & 11 rue Jefferson

SOUS les clés de la Douane—100 demi-pipes vin de Catalogne, très corsé
150 quarts de pipes vin de Porto, très doux
250 barils vin de Madère, bonne qualité
400 caisses vin blanc Haut Sauterne
250 do vin rouge
75 do de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile
50 do de 100 1/4 do do
200 do vin muscat, 12 bouteilles
150 do vermouth Noilly, Prat & Co, 12 bout.
250 do do do do 24 1/2 do
200 paniers huile d'olive Plagniol, 24 demi
100 ... de pipes eau-de-vie Cognac & Martin, Larochelle
50 caisses genièvre d'Angers
2 ...
A vendre par LANATA FRERES, 27 juil 9 & 11 rue Jefferson

HENRY MURRAY, Donnelly, Bezzina & Co. Marchands de produits du Nord et de l'Ouest, Nos 66 et 68, rue Tchoupitoulas, Près Poydras, Nlle-Orléans.
Pommes de terre, ognons, foin, beurre, fromage, avoine, son, graine de lin, lard, farine, etc.

**ATTENTION.**
Ce n'est aujourd'hui que le Shérif procédera à la vente du stock de quincaillerie, etc., situé au No 76 rue de la Vieille Levée, et cédé par F. A. Lamothe, à ses créanciers. La vente commencera à 10 heures du matin et continuera tous les jours à la même heure, jusqu'à ce que le stock soit vendu.

POUR GÊNES—Le navire sarde H. N. BOODY, 1ère classe, capt. Badger, partira sous peu. Pour reste du fret, ou passage, s'adresser à 27 juil NAXTER, LOVELL & Co

EN débarquement du navire Barney, de Bordeaux:
100 caisses de 100 1/2 sardines de F. Rondenet, de Nantes,
50 do de conserves Delle jeune, Nantes,
12 octaves très vieux Cognac, Larrèndee,
12 barriques vin rouge St. Julien 1884,
142 caisses grand vin Chateau Margaux,
50 do de do Chateau Lafitte
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 27 juil 20, Douane

EN débarquement du navire Barney, de Bordeaux:
5 balles couvertures de laine grises 30 1/2 de Z. Granier & Co
8 balles do vertes 30 1/2 de Z. Granier & Co
15 do do blanches 30 1/2 do
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 27 juil 20, Douane

BOUCHONS—25 balles bouchons réguliers pour bouteilles à vin,
15 balles bouchons pointus pour bouteilles à vin,
10 do do réguliers extra fins,
10 do do de pour demi bouteilles,
10 do do pour eaux minérales,
10 do do champagne extra fins
20 do do à fioles pour pharmacies,
A vendre par P. CUSACHS BROTHERS & Co, 27 juil Encoignure Royale et St Philippe

ESSENCES
D'anis verts, française; De girofles; D'anis étoilée, Badiane; De cannelle; D'absinthe; De coco; D'angélique; De cèdre; De citron; De cèdre Tiglienne; Bergamotte; De genièvre française; Camomilles romaines, De ... allemandes; De cédrat; De coriandre; De lavande; De citron, etc.
A vendre par P CUSACHS BROTH. & Co, 27 juil enc. Royale et St Philippe

EN débarquement du navire E G Barney, de Bordeaux:
30 barriques vin rouge St-Isan;
14 quarts eau-de-vie Lafontaine, 1re preuve, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 27 juil 17 et 19 rue St Louis

EAU DE-VIE—Ha J B Godard, Ph Godard & Co, de son Godard,
14 ... et 1/2 Castillon 1846 et 1850
... 1/2 Boutier 1811
... A Lagrange & Co
... D & C Boganovy
... Henry Baron & Co, fine Champagne
... J Dumortier fils
... A. Serramont
... B. Lempery
... et 1/2 Ch Rivière 1848 et 1855
... F Ebert
... A Bonnet & Co
... Les Vignerons unis
... Saint Charles,
... J. Attal
... A. Camus
A vendre sous les clés de la douane, par EUG. ROCHEREAU & Co, 27 juil 17 et 19, rue St Louis

SARDINES à l'huile—125 caisses, demi et quarts de boîtes, de Nantes et de la Rochelle, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 27 juil 17 et 19, rue St Louis

**SALSEPAREILLE!!**
Abbeville, 16 juillet 1857.
M. LE Dr E. HEREU.
Mon cher Docteur,
Vous devez vous souvenir de mon fils, que je fus obligé de vous amener en voiture, atteint d'une maladie que vous avez jugée très grave et que plusieurs médecins avaient prononcée incurable. [illegible]
Votre dévoué ami, C. BROUSSARD.
20 juil

**EAUX GAZEUSES De Salsepareille DIGESTIVES ET PURGATIVES,**
Approuvées par la Faculté Royale de Médecine de Madrid et dont la vente est autorisée en vertu d'un privilège royal de S. M., la Reine, qui en a défendu l'imitation sous peine d'amende. [illegible]
Dépôt général: pharmacie de D. HEREU, encoignure Bourbon et Toulouse.

**NOUVELLE DECOUVERTE. LA PLUS GRANDE Et la plus merveilleuse du Monde!! PASTILLES DE SALSEPAREILLE,** Simples et composées, préparées par E. HEREU, Pharmacien et Docteur, supérieures à toutes les maladies, amers et extraits de ce nom et à toutes les spécialités connues jusqu'à ce jour. [illegible]

**EFFETS SPÉCIAUX.** [illegible]
Dépôt général, pharmacie de D. HEREU, encoignure Bourbon et Toulouse.
Agents—J. Wright & Co, 21 et 151 rue de Chartres; ... 148 rue Royale; ... Bonnabel, encoignure Nayades et Tchoupitoulas; ... 184 rue du Canal, ... 166 rue de Camp, ... Poydras.

**DEMANDE DE PLACE.**
UNE dame, française, actuellement employée à la campagne, dans une riche habitation, désirerait trouver, à l'expiration de son engagement, une place d'institutrice, ... 

**ETAT DE LA LOUISIANE, Bureau de l'Auditeur.**
ATTENDU que Bernard Turpin a demandé la cancellation de deux bons de dix mille piastres chacun, donnés comme garantie pour l'accomplissement fidèle de ses devoirs comme encanteur dans la ville de la Nlle-Orléans... le 24 avril 1854, ... Francisco Tio, A. C. Trémoulet et J. M. Lapeyre, comme cautions.
Je préviens par les présentes toutes les personnes intéressées ... 
(L. S.) ... 20 juillet A. D. 1857 ... de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.
(Signé) ROBERT C. WICKLIFFE, Gouverneur. ANDREW S. HERRON, Secrétaire d'Etat.

**HOTEL BELLOUARD A LA BAIE St LOUIS.** [illegible]

EN débarquement du navire Williams, de Marseille:
... boîtes huile d'olives de Plagniol
... do do en demi bouteilles
... caisses vermouth de Noilly
... do absinthe de Ed. Pernod
... do olives Verdales
... do olives Picholines
... do cornichons
... do anchois à l'huile
... do câpres fines
... do ... assorties
A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 27 juil 147, rue Royale

SARDINES à l'huile—100 caisses en 1/2 et 1/4 boîtes sardines à l'huile de B. Salliour, en débarquement et à vendre par NUMA LACOSTE & Co, 27 juil 147 rue Royale

VINS en barriques et en demi-barriques—60 barriques vin rouge St-Julien Médoc bon ordinaire
100 barriques vin rouge St-Estèphe, pour familles
... Clos de Fleurac, Ch. Mouton, Ch. Lafitte, St-Julien Médoc supérieur, Château Margaux vieux, Chateau Léoville, Chateau Lafitte, vin blanc Haut-Sauterne
Egalement: Vins en demi barriques, des crûs ci-dessus mentionnés.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 27 juil 147 rue Royale

VINS en caisses—3000 caisses vin rouge et blanc, en bouteilles et demi-bouteilles, des marques St Julien, St Estèphe, Haut Brion, Margaux, Cantenac, Chateau Margaux, Chateau Lafitte, Chateau Léoville, Grand-Larose, Haut-Sauterne, etc.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 27 juil 147 rue Royale

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Amerwan:
100 paniers champagne Heidsick Piper & Co,
50 do do do en demi-bouteilles.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 27 juil 147 rue Royale

FRUITS à l'eau-de-vie—60 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis, de Ch Chauvel, à vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale, 27 juil

**NOUVELLE ROUTE Aux sources de la Virginie,** Et à tous les points à l'Est et au Nord, Par la voie du Chemin de fer de Memphis et de Charleston.
Reliant Memphis, par une ligne continue de chemin de fer, à Savannah, Charleston, Wilmington, Nashville, Knoxville, Richmond, Baltimore, Philadelphie et New-York.
Des billets pour tous les voyages sont à vendre, à toutes les heures, au bureau général du Chemin de fer, une porte après le Commercial Hotel, à Memphis, Tennessee, et au dépôt du Chemin de fer.
Les convois partent journellement de Memphis, à 6 heures du matin, et se joignent à tous les convois de l'Est et du Nord.
*Arrivée à Nashville en vingt-cinq heures.*
Cette voie vient d'être achevée (de Memphis à Stevenson, 271 milles) ... [illegible]
Les embranchements Nord et Est de l'ADAMS EXPRESS COMPANY parcourent cette route.
B. AYRES, Surintendant du transport, à Memphis.
F. C. ARMS, Surintendant général.
LAVALETTE, SHIRLEY & Co., Agents du fret du Chemin de fer de Memphis et de Charleston ...
JOHN E. HYDE & Co, 48, rue Poydras, Nlle-Orléans, Agents ... 19 juil—3m

**LIGNE REGULIERE DE BATEAUX A VAPEUR FRANÇAIS de, (re classe, DE LA HAVANE AU HAVRE, Touchant à Vigo, Espagne,**
ALMA, VIGO, BARCELONE, CADIX, FRANC-COMTOIS.
Départ de la Havane, le 12 de chaque mois.
Prix du passage pour le Havre: Première chambre ... $119; Seconde ... $90
S'adresser, à la Havane, à M. J. M. Morales, ... N. Orléans à Mme ... 
N. B.—Les bateaux ne s'arrêtent que 3 heures à Vigo.

**A LOUER.**
UNE maison grande et confortable avec un jardin, rue Bienville, entre Royale et Bourbon, ... S'adresser au No 165 rue de Chartres, ... Librairie Nouvelle.

**BANQUE D'AMÉRIQUE.**
AVIS est par le présent donné que le fonds capital de cette Banque a été fixé à $440,000 ... [illegible]
JOHN HUGHES, J. VIOSCA, GEORGE AUSTIN Jr.

Tapis, toiles cirées, nattes,
EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché:
Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, tapis et ... nattes rouges et blanches, toiles cirées ... 
TODD & CO, 11fév 120 rue Canal, bâtisse de Touro

ON DEMANDE à louer une bonne cuisinière et blanchisseuse dans une petite famille. S'adresser à l'encoignure Dorgenois et ...

**F. NEWHALL, Entrepôt de Tapisserie française et américaine,** Rue du Canal, No 60, encoignure Vieille-Levée, au premier.
LE soussigné vient de recevoir et offre de vendre le stock le plus fort et le mieux choisi de TAPISSERIE qu'il y ait sur le marché, ... 
F. NEWHALL, Rue du Canal, No 60, 6 juin—3m enc. Vieille-Levée, au 1er.

**SOURCES D'ABITA, de Bagley**
CONSTAMMENT en magasin une grande quantité des Eaux de ces sources, en barils, demi-barils et bottles, à vendre par Moreau & Crookes, 1 juil—1m No 12, rue Gravier

**AVIS.**
LES personnes qui ont souscrit au compte du la Compagnie du chemin de fer Méridional du Baton-Rouge ... GEO. C. LAWRASON, Secrétaire.

**AVIS.**
POUR cause de réparations, le magasin de dentelles de la maison Edmond Prudhomme, rue de Chartres No 56 est transféré au 1er étage. Réouverture le 15 octobre. 15 juin

ABSINTHE—100 caisses amandes fraîches et de Tarragone, en débarquement du navire Julia et à vendre par H MEUGENS, 31, rue de la Commune

GENIÈVRE—10 pipes de genièvre de Hollande très blanc et supérieur, marque "Nec plus ultra," importé directement, venant d'être reçu et à vendre par H MEUGENS, 31, rue de la Commune

**SEINES, EPERVIERS ET TREMAILLES**
A VENDRE en gros et en détail au plus BAS PRIX de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES en fil très fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires ... 
F. LEVERRIER, rue de Chartres, 27, entre Bienville et Conti

**JOHN CULBERTSON,** AVOCAT ET CONSEILLER, No 53, Passage de la Bourse, St-Louis, Entre les rues Conti et Bienville

**AUX DAMES.**
CHANGEMENT DE MAGASIN. Magasin de modes et ... Mme Tabor.
MLLE Ed. DERBS, qui a succédé à Mme C. Tabor, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'elle a transporté son magasin de No 52 rue de Chartres, au No 155, RUE DU CANAL, où elle aura constamment un assortiment complet de tous les articles pour les travaux d'aiguille et la broderie.

**WAGNER & CO,** Importateurs de Magasins et Boisseaux, No 30, Commercial Place.
A J. WAGNER, s'est retiré de la société. Les ... 
WAGNER & CO, Nlle-Orléans, 30 juin 1857.

30 balles tabac de Havane pour tapes et trappes, en magasin et à vendre par ... 

Bureau des Commissaires de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet.
LES Commissaires de cette Compagnie étant dévenus, par compromis et conformément à leur charte approuvée le 14 mars 1857, possesseurs de tous les droits, propriétés et franchises de l'ancienne Compagnie de Navigation de la Nlle Orléans, ... 
MM. E GARDERE, président du Bureau, GEORGE URQUHART, L. F. GENERES, E. M. DAVIS, Wm W. MONTGOMERY, W. C. C. CLAIBORNE, My St PAUL, WALTER NICOL, P. E. BONNEAUX. 4juil—1m

**P. VAN HOOTEN**
Prévient sa clientèle et le public, qu'il a transporté son écurie dans la rue Toulouse, entre Dauphine et Bourgogne dans le vaste établissement qu'il vient de faire construire dans le dernier genre et qui porte le nom de Nouveau Stud Tattersall Stable.
A vendre, un cheval et barouche, un cheval et buggy, quatre buggies doubles neufs.
9 juil—au 21 juil

**Avis de Société.**
LES soussignés Louis Ducournau et J. Chapus ayant acheté l'intérêt de Mme Vve Louis Ducournau, dans la maison Louis Ducournau, ont formé une Société entre eux ce jour et Monsieur Charles Faurie, Jr., sous la raison Le Ducournau & Co. Ils continueront comme par le passé, au même local No 24, rue de Chartres, le commerce de marchandises sèches en gros, et l'importation.
Le DUCOURNAU, J. CHAPUS, CHAS. FAURIE, Jr.
Nouvelle-Orléans, 29 juin 1857.

**Avis de société.**
A PARTIR de ce jour, la raison sociale de la maison Bonthène Thomas, sera BONTHÈNE THOMAS & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1857.
pr pro. de BONTHÈNE THOMAS, J. J. Hérr.

**Avis.**
M. ALPHONSE CHOPARD s'étant retiré de la maison Donnelly, Bezzina & Co, les deux associés se chargeront de la liquidation à partir du 1er juillet 1857.
M. Henry Murray continuera le même genre d'affaires, pour son propre compte, au même magasin, No 66 & 70, rue Tchoupitoulas, sous la raison Donnelly, Bezzina & Co.
HENRY MURRAY, A. CHOPARD.
Nlle-Orléans, 1er juillet 1857.

**TOMBOLA.**
ON vend par souscription, 14,000 billets à $1. 375 lots gagnants, ayant une valeur réelle de $14,000, exposés
**Nos 161 et 163 rue Royale.**
Les deux premiers lots sont: une propriété située rue St-Pierre, estimée $3000; une à Mandeville, $2000. On peut en voir les plans à l'exposition.
[illegible]
DOUBSUR.
Toute personne prenant 10 billets au siège de la Tombola, en aura un de gratification.
300 billets seront distribués au bénéfice des orphelins.

**LIQUIDATION—LIQUIDATION.**
*Positive et sans remise,—à vente à 25 pour 0/0 au-dessous des prix les plus réduits de la place.*
**A. GALEPPI,** 145 rue de Chartres, encoignure Toulouse.
A l'honneur de prévenir le public qu'étant appelé en France pour affaires d'intérêt, il commencera dès aujourd'hui la liquidation de tout son grand assortiment, consistant en plus de 60,000 rouleaux de papiers peints très beaux en quantité et en prix ... 

**VÊTEMENTS D'HOMMES, DE JEUNES GENS ET D'ENFANTS.**
Francs-tours d'apprêt ... EXCELLENTE OCCASION.
**ALFRED MUNROE & CO,** No 34, rue des Magasins, Entrepreneurs Gravier,
VENDRONT leur grand stock de vêtements d'été ... 
ALFRED MUNROE & CO, No 34, rue des Magasins.

**Marchandises de nouveauté.** Arrivée du steamer Philadelphia.
PAREIL les ordres que nous avons donnés à New-York et ... 
LAZARE & LEVASSEUR, 29 juil—2 ... 26 rue de Chartres, près Canal

**AUX MEDECINS.** En vente à la LIBRAIRIE NOUVELLE, 167 Chartres. **1857.**
Annuaire de Thérapeutique, de matière médicale, etc., par Bouchardat, ... 
J. TACON, 167, rue de Chartres

SARDINES à l'huile—50 caisses de 100 1/4 boîtes de marque Gillet de Lorient; 20 caisses de 20's ..., à vendre par V & E MAIGNAN, 28 juil 20, rue St Louis

COGNAC—Vineyard Proprietors, de Cognac, Godenberg, ... Renaud & Co La Rochelle, Fine Champagne, Larrende, Sous les clés de la douane et à vendre par V & E MAIGNAN, 28 juil 20, rue St-Louis

75 paniers de Champagne, Crème et Fleur de Sillery en bouteilles et demi bouteilles. En débarquement du navire Lemuel Dyer du Havre, à vendre par V & E MAIGNAN, 28 juil 20, rue St-Louis

10 quarts Cognac, Rochelle de preuve
10 quarts fine Champagne, Larrende
12 huitièmes vieux Cognac
20 caisses vin de Reychevelle
... do St-Emilion
... do St-Julien
... do Margaux
12 barriques vin de Montferrand
En débarquement du navire E. G. Barney de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 28 juil 20, rue St-Louis

VINS en caisses—160 caisses de 12 bouteilles Cos Destournel, Dronet & Gautier; [illegible]
A vendre par V & E MAIGNAN, 28 juil 20 rue St Louis

BOUCHONS—15 balles bouchons divers numéros, de Dobans;
2 fenêtres do très fins do;
20 caisses pruneaux en pots, de Dubeur & Co;
6 do liqueur de Vanille, de Marie Brizard & Roger, en magasin et à vendre par V & E MAIGNAN, 28 juil 20 rue St Louis

ATTENDU de Bordeaux, par les navires Lorena, Arlington et Barney:
30 barriques vin rouge Médoc supérieur
... do pour familles
10 caisses 100 1/2 boîtes petits pois
... truffes
... sardines à l'huile
... boîtes sardines
... conserves alimentaires.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 juil 20, rue de la Douane

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons; 500 dito de 3 gallons; 250 dito de 1 gallon. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 juil 20, rue de la Douane

DAMEJEANNES—Les damejeannes de 5 gallons, ... En magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co

HUILE de graines—200 barils huile de choix à vendre par JOSEPH LANDE & Co, 24 juil 36 rue Tchoupitoulas

LES soussignés ont l'honneur d'informer les marchands et le public en général, qu'ils viennent d'être nommés par MM. Z. Granier & Co, de Montpellier, leurs seuls agents pour le placement de leurs couvertures.
GRATIAA, COMMAGERE & CO, 20 ja 20, rue de la Douane

VINS en barriques et en caisses—60 barriques vin pour familles
30 barriques vin Pontet Médoc
... Léoville, St Estèphe, St-Julien, Latour, Margaux, St-Emilion 1er cru, Haut-Brion Larivière, Ducru Margaux
A vendre par ... VALSIN ... & Co, 38 rue Tchoupitoulas

**CAMILLE LACOSTE,** SUCCESSEUR DE PERROS & BORDELOIS, IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS ET EAUX-DE-VIE, Et marchand de groceries en gros et en détail. Encoignure Royale et Bienville.

GUANO du Mexique—Chargement de la goëlette Howard, qui arrivera ... 
ALFRED KEARNY

**LOTERIES DE SWAN & Co.** *La plus belle loterie qui ait jamais été tirée!* **Gros Lot, $60,000!**
$1,000,000 pour être distribués en août. Billet...$16 seulement.
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DU FORT GAINES, en Georgie, dans le mois d'août 1857.
DANS LA VILLE D'ATLANTA, Georgie
Classe 47—pour être tirée SAMEDI, 1er août 1857
Classe 48—pour être tirée SAMEDI, 8 août 1857
Classe 49—pour être tirée SAMEDI, 15 août 1857
Classe 50—pour être tirée SAMEDI, 22 août 1857
Classe 51—pour être tirée SAMEDI, 29 août 1857.
Trois mille trois cent quarante cinq lots. TRENTE MILLE BILLETS.
Près d'un lot à chaque neuf billets. MAGNIFIQUE PLAN!
**Tous les Samedis, dans le mois d'août.**

| | | |
|---|---|---|
| 1 Lot de | $60,000 sont | $60,000 |
| 1 do | 30,000 | 30,000 |
| 1 do | 5,000 | 5,000 |
| 1 do | 3,500 | 3,500 |
| 1 do | 3,000 | 3,000 |
| 1 do | 2,000 | 2,000 |
| 1 do | 2,000 | 2,000 |
| 1 do | 2,000 | 2,000 |
| 1 do | 2,000 | 2,000 |
| 1 do | 2,000 | 2,000 |
| 1 do | 2,000 | 2,000 |
| 1 do | 2,000 | 2,000 |
| 40 do | 500 | 4,000 |
| 100 do | 300 | 15,000 |
| 100 do | 125 | 12,500 |
| 100 do | 75 | 7,500 |

APPROXIMATIONS
4 Lots de $250, approx. de $60,000 sont $1,000 ... [illegible]
3,345 lots s'élevant à $...
Billet entier, $16—Moitié, $8—Quart, $2 50
PLAN DE LA LOTERIE. [illegible]
Pour des billets et des certificats, s'adresser à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga., ou à S. SWAN & Co, Montgomery, Ala.

**AVIS.**
LE soussigné s'est retiré, aujourd'hui, de la maison L. Ducournau & Co, No 24, rue de Chartres. CHAS. FAURIE Jr., Nlle Orléans, 24 juillet 1857.

**Avis.**
LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société pour les affaires de marchandises sèches, en gros et en détail, sous la raison BENTHUYSEN, LEWIS & Co, au No 116 rue du Canal.
J. VAN BENTHUYSEN, F. LEWIS, A. MONHEIMER, GEORGE C. KENDALL.
Nouvelle Orléans, 22 juillet 1857.

**Aux entrepreneurs.** Direction des Ecoles Publiques du Deuxième District. Bureau du Secrétaire.
DES propositions cachetées seront reçues à ce bureau, dans les dix jours qui suivront la première publication du présent avis ... 
AUG. CASTARD, secrétaire. 22 juil—au 29

**MM. Bellanger & Co.,**
ANNONCENT au public qu'ils ont transporté leur dépôt de No 50, RUE ORLEANS, entre Royale et Bourbon, ... 
300 boîtes de BISCUITS glacés, BONBONS français, Sirops de ... LIQUEURS, etc. ... 21 juil—1m

HUILE de Colza—... Couvre-fromage français à 2 60, ... J. NAUTRY & Co, No 20 rue Conde

**Demande de Maison.**
ON demande une maison à loyer, située dans le Deuxième District, ... S'adresser à la boîte J. No 21, bureau de poste.

**Demande de maison.**
On désire louer, dans le Deuxième District, ... Bureau de Poste. 31 juil—N

FICELLE—150 balles ficelle pour ... en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co, 15, rue du Canal

EN débarquement du navire E. G. Barney, de Bordeaux—
50 barriques vin rouge Queyries
... do St Estèphe
30 milliers bouchons fins
20 quarts cognac Castillon 1826
10 huitièmes do do
A vendre par A CARRIERE & Co, 27 juil—1m 60 rue Vieille Levée

EN débarquement du navire Barney, arrivé de Bordeaux:
50 barriques vin rouge St Julien Médoc
A vendre par X LAMBERT, 25 juil 46 rue des Magasins

REÇU par le navire Jane E. Williams, arrivé de Marseille:
80 caisses vermouth Noilly, Prats & Co
50 do muscat do
A vendre par J N CURIEN, 25 juil 23 rue Toulouse

REÇU par le navire Lemuel Dyer, arrivé du Havre:
50 caisses véritable crème de Mont-d'Or
... do punch au rhum
100 do vin de Rhin—220 pipes do
A vendre par J N CURIEN, 25 juil 23, rue Toulouse

ATTENDU par les navires St-Louis et Hemisphere de New-York:
150 paniers champagne Piper Heidsick, en grandes et demi-bouteilles.
A vendre par J N CURIEN, 25 juil 23, rue Toulouse

ATTENDU par les navires Lorena, Arlington et Barney, de Bordeaux:
100 barriques vin rouge, Côtes Fransac,
50 do do do St Julien
A vendre par J N CURIEN, 25 juil 23 rue Toulouse

EN magasin—100 caisses absinthe E. Pernod
40 caisses kirsch
20 caisses eau-de-vie
40 barriques vin rouge Côtes Fronsac
15 quarts Porto Wine Raig, etc.
A vendre par J N CURIEN, 25 juil 23 rue Toulouse

SOUS les clés de la Douane:
60 caisses absinthe E. Pernod
A vendre par J N CURIEN, 25 juil 23 rue Toulouse

UN jeune nègre d'environ 16 ans, robuste et jouissant d'une bonne santé, garanti sous tous les rapports, sera vendu à bas prix par H. MEUGENS, 28 juil No 31, rue de la Commune

CONFITURES de la Havane—30 caisses de confitures, ... 
A vendre par DUNTZE & IKEN, 28 juil encoignure Royale et Conti

MOUTARDE française—40 caisses, assorties de différentes marques.
A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

PETITS POIS—... caisses en demies et à vendre par DUNTZE & IKEN, 27 juil encoignure Royale et Conti

CIGARES de la Havane—Les cigares de la Havane venant d'être reçus en magasin et en débarquement du brick Mary Elizabeth. Ce lot comprend un bel assortiment de Regalias moyennes, Londres ... 
CABALLERO & BASCALDO, 28 juil entre Douane et Bienville

FEVES—... barils pois ... , en débarquement de la barque John Parker et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 21 juil 66 Tchoupitoulas

SUCRE de la Havane—... caisses sucre blanc, ... en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 21 juil 24 Vieille Levée

CIGARES de la Havane—Venant d'être reçus par le brick Mary Elizabeth, ... MORENO FRERES, 21 juil 34 Vieille Levée

CONSERVES et Confitures de la Havane—Fruits ... MORENO FRERES, 21 juil 34 Vieille Levée

CIGARETTES—Quelques boîtes de cigarettes de marques ... 
20 juil—13f

WHISKY ... barils whisky Bourbon ... W P ..., 7½ rue Tchoupitoulas